

SPORTS

sport.union@sonapresse.com



National-Foot 1: le Stade Mandji sacré champion du Gabon

Lucarne Récompense

NOUS avions, d'emblée, identifié l'Union sportive de Bitam (USB) et l'AS Mangasport comme les favoris d'un National-Foot 1 inédit à tous points de vue. La première pour son recrutement intelligent et des matches d'avant-saison convaincants. La seconde pour son expérience et son savoir-faire : elle est, après le FC 105, le club le plus titré du pays (9 couronnes, la dernière en 2018, auxquelles on peut ajouter 6 coupes du Gabon et 5 supercoupes).

Tout juste avons-nous pensé à l'AS Pélican pour la case outsider et, dans une moindre mesure, au Centre Mbérie Sportif (CMS), le dernier vainqueur d'un championnat à peu près digne de ce nom. CF Mounana et Bouenguidi Sport, le dernier lauréat de ce qui était déjà un ersatz de National-Foot, s'étant peu ou prou affaiblis. Point donc d'un Stade Mandji au creux de la vague, pour ne pas dire davantage, ces dernières saisons.

Pour ne pas l'avoir vu venir, on ne peut pas dire, pour autant, que le titre remporté magistralement hier par le club de Port-Gentil soit usurpé. Bien au contraire ! Sur et en dehors du terrain, il semble clairement s'être donné les moyens d'une telle ambition. En coulisses, en effet, l'Hôtel de Ville, son sponsor, a assigné au nouveau staff dirigeant la mission d'une restructuration en profondeur et d'un management permettant à la fois d'être en règle avec les exigences de la tutelle et d'assurer en pleine crise du Covid-19 les fins de mois des joueurs (lire par ailleurs).

Ces joueurs, justement, avec à leur tête un entraîneur, Alain Mandrault, au vécu quasi incomparable, qui a fait ses classes à la fin des années 90, du temps de Pétrouport, à l'ombre d'Alain Costa Soarès, figure éminente parmi nos techniciens, ont fait le job de manière épataante. Tous groupes confondus, le Stade Mandji affiche le meilleur bilan comptable de la phase régulière (27 points, +12). Une belle dynamique qui l'aura donc porté jusqu'à ce sacre final. Une magnifique récompense qui pourrait augurer de lendemains souriants pour autant qu'elle soit prise davantage comme une étape et non un aboutissement dans le parcours du club.

M. A.

ON A AIMÉ...

Un talisman nommé Mandrault.

À l'heure de distribuer les bons points (au sponsor – l'Hôtel de Ville de Port-Gentil –, au staff dirigeant et aux joueurs), comment ne pas décerner une mention spéciale à l'entraîneur Alain Mandrault, sorte de porte-bonheur du néochampion du Gabon ! Le technicien au long cours – il promène sa silhouette en zone technique depuis bientôt 25 ans – est en effet l'auteur d'une performance rare : remporter le titre à la tête d'une même équipe à 13 ans d'intervalle.

ON N'A PAS AIMÉ...

L'effondrement de l'USB. Tout, dans le sillage d'une phase régulière parfaitement maîtrisée, avait pourtant bien commencé, avec ce succès certes étriqué (1-0) sur le FC 105 mais trois points précieux dans son escarcelle. Et puis patatras ! Un premier accroc (0-0) devant un Mangasport dominateur dans le jeu, un deuxième (1-1) face à une AS Dikaki pourtant en infériorité numérique et deux revers pour finir. L'USB, guère aidée par une attaque en panne et une infirmerie pleine, s'est écroulée au moment de l'emballage final.

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

UNE victoire (1-0) devant l'US Bitam pour donner plus de panache à un titre de champion du Gabon 2022 obtenu au terme d'une phase de play off mieux maîtrisée que la concurrence. C'est la performance qu'a réussie le Stade Mandji hier au stade Monedan pour la journée de clôture du championnat national de première division du Gabon disputé sur deux mois et demi.

Une compétition de reprise, après deux années d'interruption liée à la pandémie de Covid-19, qui a donc sacré le club soutenu par la mairie de Port-Gentil et qui compte désormais deux titres de champion. Après un premier obtenu en 2009 et toujours avec Alain Mandrault aux commandes techniques. Avec quatre victoires et un match nul (5 buts inscrits et un seul encaissé), les Stadistes ont confirmé une phase régulière sans équivalent (8 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 19 buts pour, 7 contre). Avec au cœur du jeu un guide nommé Michel Manime, auteur de nombreuses prestations abouties. Certaines sous les yeux du sélectionneur national Patrice Neveu... Au même titre que Samson Mbingui

qui s'est complètement relancé avec l'US Biitam et mériterait un retour dans la tanière des Panthères.

Il reste à savoir quelle suite il entend se donner, au terme de ses trois mois de contrat avec le club du nord du Gabon. Une formation qui n'a pas su confirmer une première partie de National-Foot 1 terminée haut la main en tête de la poule B. Pas aidée, il est vrai, dans le money time par des blessures ou suspensions des joueurs de base et la panne sèche de Maice Nguéle dont le compteur-butts est resté bloqué à six unités depuis les matchs aller de la phase de poules.

Manquer la qualification africaine a quelque chose d'injuste pour Mbingui, Dane Etoua et Jordy Ella, la dernière pépite offensive bitamoise. La faillite de l'USB, troisième au final, 1 victoire, 2 nuls et 2 défaites en play-off a parallèlement fait les affaires de Mangasport qui a su monter en puissance au fil des matches. Sans pour autant développer un football chatoyant. Les Mineurs, qui terminent dauphins du Stade Mandji avec un bilan global de 7 victoires, 9 nuls, un revers, 14 réalisations pour et 6 contre, vont retrouver la scène africaine en coupe des vainqueurs de coupe.